



Séminaire international 2017

Tourisme communautaire durable

La Paz, Bolivie

Résumés des recherches

ÉTUDE DE CAS 1

Facteurs d'inclusion
des jeunes dans le
tourisme
communautaire à
Pampalarama

ÉTUDE DE CAS 2

Tourisme
communautaire et
participation
communautaire à
Chacaltaya

ÉTUDE DE CAS 3

Potentiel pour
le tourisme durable
et communautaire
à Llaullini

TABLE DES MATIÈRES

Le Séminaire international	2
Étude de cas n°1 : Facteurs d'inclusion des jeunes dans le tourisme communautaire à Pampalarama.....	3
Étude de cas n°2 : Tourisme communautaire et participation communautaire à Chacaltaya.....	7
Étude de cas n°3 : Potentiel pour le tourisme durable et communautaire à Llaullini	11
Résumé des recommandations	15

Le Séminaire international

Ce document présente les résultats de recherches menées dans le cadre du 71e Séminaire international sur le tourisme communautaire durable, qui s'est tenu en Bolivie en juillet 2017. Le Séminaire international est organisé par Uniterra, un programme mis en œuvre conjointement par le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) et l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), et est financé par le gouvernement du Canada par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

L'objectif principal du Séminaire international est de permettre à des jeunes de différentes régions du monde de collaborer à un projet de recherche, en lien avec des partenaires locaux, sur des questions de développement durable, et de renforcer leurs capacités à améliorer le bien-être socioéconomique des femmes et des jeunes en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

Dans le cas de la Bolivie, les travaux ont été appuyés par la municipalité de La Paz à travers son agence "*La Paz Maravillosa*" et par l'*Universidad Católica Boliviana – San Pablo* à travers de son département d'administration du tourisme.

Étude de cas n°1 :
« Nous avons des sites qui ne sont pas comparables à la ville » :
Facteurs d'inclusion des jeunes dans le tourisme communautaire,
le cas de Pampalarama.



La zone d'étude

L'auberge de Pampalarama est une initiative communautaire mise en œuvre par les membres de la communauté de Chacaltaya avec une approche de gestion communautaire. Cette initiative est située dans la municipalité de La Paz, au nord de la ville, et fait partie du district rural Hampaturi, dans les contreforts des montagnes Charquini et Wilamankilisani. La communauté se compose de 70 familles, dont environ 48 vivent dans la ville de La Paz. Les principales activités économiques de la communauté comprennent l'exploitation minière, l'élevage de camélidés et l'exploitation de la tourbe (sol organique utilisé comme engrais).

La recherche

L'objectif principal de cette recherche est de décrire et d'analyser l'activité de tourisme communautaire dans la communauté de Chacaltaya et dans son auberge de Pampalarama, ainsi que l'influence de cette activité sur la population locale.

La recherche a été menée dans le but de répondre aux objectifs suivants :

- Identifier le potentiel touristique inexploité dans la zone d'étude.
- Identifier la perception de la communauté de Chacaltaya en ce qui concerne le tourisme, la protection et la conservation de

la culture, de l'environnement et des traditions.

- Identifier le niveau d'engagement des jeunes dans les activités touristiques de Chacaltaya.

L'hypothèse qui a orienté la recherche est la suivante :

“L'activité touristique à Pampalarama peut être qualifiée de tourisme communautaire, en raison du potentiel touristique identifié et de la réduction de la migration des jeunes grâce à l'inclusion de ce groupe de population.”

Les variables et les indicateurs suivants ont été pris en compte:

1. Potentiel communautaire :

- Tourisme (attractions)
- Tourisme (autres éléments)
- Environnement

2. Migration des jeunes :

- Emploi
- Sentiment d'appartenance à la communauté
- Éducation
- Attachement sentimental et son influence sur la migration

3. Inclusion des jeunes :

- Identification culturelle
- Développement des compétences et des jeunes
- Égalité entre les femmes et les hommes
- Les aînés et leurs connaissances ancestrales
- Opportunités d'emploi

Méthodologie

Pour vérifier cette hypothèse, la recherche a été réalisée en utilisant une méthode inductive. L'information a été compilée à travers des observations directes dans la communauté sélectionnée, des entrevues individuelles et des groupes de discussion avec des membres de la communauté. L'étude a été développée sur la base du modèle mixte, étant donné que des approches quantitatives et qualitatives ont été utilisées dans la collecte de données.

Résultats

Potentiel touristique

Une observation structurée, comparée aux résultats de la communauté, montre que la région a un potentiel touristique important, dont une partie est présentement exploitée. Cependant, d'autres attractions ne sont pas visitées par les touristes, notamment :

- Le point de vue de la colline Last'ima
- Tambo
- L'atelier d'artisanat
- L'atelier médicinal
- L'office du tourisme
- L'atelier de soins aux camélidés
- Le complexe minier

Éléments du tourisme communautaire

Dans la définition du tourisme communautaire, seuls certains éléments sont considérés comme essentiels à cette étude : *Interaction bénéfique et respectueuse entre les touristes et la communauté.*

L'étude montre que 76% des membres de la communauté considèrent que les échanges de connaissances, d'expériences et de coutumes avec les visiteurs sont positifs.

70% ont une perception positive des touristes, contre seulement 2,9% des personnes interrogées qui en ont une perception négative; la perception positive repose principalement sur le potentiel de générer un gain économique; 47% des personnes interrogées pensent que les touristes ne prennent pas le temps de faire connaissance avec les membres de la communauté et se rendent directement à l'auberge.

L'un des résultats les plus révélateurs indique que 53% des personnes interrogées estiment qu'ils tirent un certain avantage des visites touristiques, contre 35% qui croient qu'ils n'en tirent aucun bénéfice; démontrant une très faible interaction entre les touristes et la communauté.

Utilisation et conservation du patrimoine communautaire

Une évaluation des attractions touristiques a été effectuée, afin d'établir un classement identifiant les attractions les plus importantes pour les résidents : la colline Murmuntani, la montagne Wilamankiliani, les lagon Patalarama et Encanto. Cependant, on observe que leur utilisation globale est très faible.

L'étude montre que la communauté accorde une plus grande valeur aux attraits naturels et patrimoniaux d'un point de vue touristique que par rapport aux utilisations communautaires. Ce qui suggère que leur appréciation est basée sur une valeur commerciale, offrant ainsi une occasion de créer des stratégies de conservation intéressantes.

D'autre part, l'étude a révélé que, malgré une migration importante, les membres de la communauté sont fiers de leur culture et estiment que leur communauté possède des caractéristiques uniques.

Migration des jeunes

Le tourisme a la capacité de réduire la migration en favorisant les opportunités d'emploi au sein de la communauté.

L'absence d'une école secondaire est l'un des obstacles les plus complexes à la rétention des jeunes au sein de la communauté et a un impact sur l'incapacité actuelle de l'initiative à générer suffisamment de revenus pour engager plus de jeunes.

D'autre part, l'étude montre que bien que les jeunes de la communauté pensent que la ville offre plus d'opportunités d'emploi, la qualité de vie est selon eux meilleure au sein de la communauté.

Les opportunités d'emploi sont perçues comme la seule raison de quitter la communauté. Tous les participant-e-s à l'étude, c'est-à-dire les jeunes de moins de 35 ans, indiquent que si l'activité touristique était plus importante, les

sources d'emploi augmenteraient, ce qui permettrait une réduction considérable de la migration.

Nous avons analysé les facteurs d'appartenance, y compris la langue, qui montrent que la population âgée utilise l'aymara comme principal moyen de communication, alors que son utilisation diminue chez les jeunes. Bien qu'ils le comprennent parfaitement, les jeunes ont tendance à communiquer en espagnol - un facteur qui pourrait affecter la communauté, mais qui faciliterait également la communication avec les touristes.

Les jeunes perçoivent la communauté comme un lieu unique et spécial, se sentent fier-e-s de leur terre et sont intéressé-e-s à partager leurs expériences avec les touristes. 89% des jeunes interrogé-e-s ont un sentiment d'appartenance à la communauté.

Inclusion et implication

Actuellement, seulement 6 personnes de la communauté participent à des activités touristiques, et cela est perçu comme une alternative pour les jeunes.

Analyse des éléments du tourisme communautaire

Il est évident que le modèle de gestion n'a pas priorisé une forte participation. En général, les membres de la communauté ne perçoivent pas d'occasion de participation, et même les partenaires directement impliqué-e-s dans le projet manquent d'informations.

Les initiatives communautaires devraient fournir, en contrepartie de l'usage du territoire et de ses attraits, un bénéfice qui, bien que non économique, devrait toucher tous les membres de la communauté, qu'ils soient partenaires ou non. Cependant, il est clair que la communauté ne bénéficie pas de l'activité de l'auberge. Le seul avantage perçu par la communauté est que le tourisme a fait en sorte qu'au moins certaines

personnes de la ville connaissent l'existence de la communauté.

En ce qui concerne l'amélioration de la qualité de vie dans la communauté, elle est reconnue comme un facteur de rétention des jeunes, mais la migration persiste en raison de l'absence de changements significatifs.

Conclusions

79% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles seraient intéressées à avoir plus de touristes dans la communauté, tirant parti de ses attraits naturels et de son mode de vie pour inciter une expérience touristique.

Les revenus insuffisants générés par les activités touristiques ne permettent ni l'accroissement des bénéfices, ni l'augmentation des possibilités d'emploi, ce qui n'a pas réussi à inverser la tendance à l'émigration.

Le manque de communication et d'information offertes à la communauté sur l'initiative touristique a brisé les liens de confiance et a réduit la perception de transparence.

Bien que le projet ait commencé comme une initiative de tourisme communautaire, le manque de communication et la faible création de revenus a nui à l'initiative.

Ainsi, l'hypothèse proposée n'est pas vérifiée puisqu'elle ne satisfait aucune des variables choisies.

Recommandations

Communication : Il est nécessaire d'améliorer la communication, non seulement entre l'initiative et la communauté, mais également entre l'initiative et les touristes.

Marketing : Des investissements doivent être réalisés dans le marketing en ligne. La page internet est obsolète, la page Facebook n'est pas mise à jour, et il est nécessaire de générer des informations sur Trip Advisor, Booking, etc.

Signalisation : La signalisation sur les sentiers ainsi que les panneaux de signalisation routière sont insuffisants et l'accès à région est difficile.

Administration et nouvelles relations : Il y a un besoin pressant d'engager du personnel spécialisé dans le marketing afin d'améliorer la communication et de travailler avec le marché des étudiants-es de La Paz qui a représenté 36% du marché l'année dernière.

Infrastructure : Il est essentiel d'améliorer les services électriques, l'utilisation de toilettes sèches et le chauffage dans les chambres.

Sécurité : Les services récréatifs doivent être améliorés, surtout pour les bateaux et l'accès aux sentiers.

Transport : Un transport régulier vers l'auberge devrait être offert pour faciliter l'arrivée des touristes.

Formation : Il y a un besoin évident de développer des formations pour permettre le succès Pampalarama, particulièrement dans les domaines de la cuisine, de l'hygiène, du guidage touristique et des langues étrangères.

L'étude a été menée par :

Erika Apaza Chirino,
Rachel Berman,
Nicole Gonzales Castrillo,
Frédérique Lefort,
Fallon Mawhinney,
Jordan Myles,
Wilson Poma Calle.

Tuteur académique : Marcelo Arze

Étude de cas n°2 : Le rapport entre tourisme communautaire et participation communautaire : le cas de Chacaltaya.



La zone d'étude

La communauté de Chacaltaya se situe à 25 kilomètres de la ville de La Paz, en amont de la rivière Choqueyapu, le principal cours d'eau qui traverse la ville.

Chacaltaya est une communauté autochtone comptant 70 familles d'origine aymara.

L'année 2006 a marqué le début de la construction d'une auberge touristique, qui misait sur la beauté du paysage de montagnes et du lagon de Pampalarama. Ce projet visait à consolider les initiatives économiques participatives de la communauté. Jusqu'à présent, l'entreprise ne s'est pas encore établie sur le marché et les faibles bénéfices qu'elle génère préoccupent les membres de la communauté.

La recherche

Le sujet principal de cette recherche est « *Le rapport entre le tourisme communautaire durable et la participation communautaire dans le cas de la communauté de Chacaltaya-Pampalarama.* »

L'hypothèse qui a orienté la recherche est la suivante : « *Les pratiques de tourisme communautaire à Chacaltaya répondent aux caractéristiques de durabilité tout en favorisant la participation de la communauté.* »

L'objectif général était de définir la mesure dans laquelle les pratiques du tourisme communautaire à Chacaltaya répondent aux caractéristiques de durabilité et favorisent la participation de la communauté.

Dans l'élaboration de l'étude, deux variables et leurs dimensions respectives ont été considérées : la durabilité (économique, sociale et environnementale) et la participation (processus décisionnel, niveau de participation et équité dans la prise de décision). Les résultats de cette étude sont expliqués ci-dessous.

Méthodologie

Pour vérifier l'hypothèse, la recherche a été menée en utilisant une méthode déductive. L'information a été compilée au moyen d'observations directes dans la communauté sélectionnée, d'entrevues individuelles, de groupes de discussion avec des membres de la communauté, et en utilisant une approche quantitative à travers des sondages.

Résultats liés à la durabilité

Les résultats de l'étude montrent que l'initiative n'est pas encore pérennisée, étant entendu qu'elle doit se baser sur les aspects économique, socioculturel et environnemental.

Pilier économique-entrepreneurial : Les revenus tirés de l'activité touristique ne sont pas suffisants pour générer des bénéfices économiques pour les membres de la communauté.

La gestion de l'entreprise incombe à une seule famille, il a été déterminé que la gestion n'était pas formellement établie dans la structure des coûts et qu'il n'y a pas de processus périodique de responsabilisation. En conséquence, cette pratique génère une susceptibilité et une méfiance de la part des partenaires et de la communauté.

Les méthodes utilisées pour financer le projet, y compris l'appui de la municipalité, ont engendré une dépendance envers les ressources économiques externes, en particulier pour l'investissement dans l'infrastructure et l'équipement, ainsi que dans le subventionnement des processus de

commercialisation, ce qui n'a pas permis l'autonomisation des membres et la mise en œuvre de ces actions de manière indépendante.

L'étude a montré l'incohérence entre les objectifs du marché et la demande réelle. Le marché actuel de l'initiative est le marché intérieur, principalement la population de La Paz. Néanmoins, le marketing promotionnel a ciblé les touristes étrangers mais n'a pas eu le succès escompté.

Pilier socioculturel : L'initiative affiche un écart entre la gestion des affaires et la dynamique communautaire qui se manifeste par l'absence d'espaces de dialogue, de communication et d'implication entre l'entreprise et les membres de la communauté.

Il existe un écart évident. D'une part, la communauté a des besoins vitaux, en particulier en ce qui concerne les services de base tels que l'eau potable, le système d'assainissement, la santé, l'infrastructure routière et la collecte des ordures. L'entreprise pourrait jouer un rôle plus important dans la réponse à ces besoins.

D'autre part, si elle était davantage mise en valeur, la culture de la communauté pourrait devenir un véritable atout pour le tourisme. La communauté reconnaît également que le tourisme pourrait contribuer à faire rayonner ses traditions, son mode de vie et sa culture.

Pilier environnemental : La communauté fait preuve d'une gestion inadéquate des déchets solides au détriment de son attractivité.

La nécessité d'avoir une planification territoriale et une organisation des pratiques économiques de la communauté est évidente, d'autant plus que d'autres activités économiques, y compris l'extraction de tourbe et les mines, ont un impact négatif sur l'environnement.

Une partie de l'étude réalisée auprès de la communauté montre que ses membres perçoivent les touristes nationaux comme les

responsables de la détérioration de l'environnement de la communauté, notamment de ses zones humides. Selon les membres de la communauté, ce sont les ordures des touristes qui contaminent les rivières et autres plans d'eau, ce qui génère une crainte envers les touristes.

Il est important de souligner les pratiques durables mises en œuvre dans le gîte, y compris la consommation responsable, l'utilisation d'énergie renouvelable (lorsque le système est opérationnel) et un système de gestion des eaux usées adapté à la capacité d'accueil.

D'autre part, une contribution essentielle de l'entreprise communautaire est l'éducation environnementale offerte aux visiteurs, montrant l'importance de la conservation des ressources en eau.

Résultats liés à la participation

Les initiatives communautaires nécessitent la participation active d'un groupe d'intérêt communautaire permettant de générer des bénéfices pour l'ensemble des membres de la communauté.

Les processus décisionnels et de consultation participative ont, avec le temps, perdu de leur importance. Les canaux de communication entre les personnes qui gèrent l'initiative et la communauté se referment, entraînant la méfiance et l'indifférence de la communauté.

L'évaluation des niveaux de participation de la communauté montre que le concept d'une telle initiative est largement accepté et que la communauté apprécie la possibilité de générer des bénéfices. Nous avons pu identifier un intérêt pour la participation basée sur la certitude que cette activité pourrait générer des bénéfices et des emplois. Cependant, un faible niveau d'implication dans la fourniture, l'administration et la gestion des services ont également été identifiés.

Un autre élément de l'analyse de la participation était l'équité dans la prise de décision. Dans le tourisme, la participation des femmes est particulièrement importante car le secteur est souvent associé à des rôles féminins, contrairement à d'autres alternatives économiques, telles que l'exploitation minière, qui sont culturellement associées à des rôles masculins.

Il est à noter que même si les jeunes manifestent un intérêt à participer à l'initiative, aucun espace n'a été créé pour eux. Cela rend impossible la participation des jeunes aux processus décisionnels.

Conclusions

Les variables analysées montrent que :

- 1) Les exigences minimales de durabilité n'ont pas été atteintes par l'initiative.
- 2) Le processus de participation des différents groupes d'intérêt communautaire est minime. Par conséquent, les critères pour être une entreprise communautaire n'ont pas été satisfaits.

L'hypothèse proposée pour cette recherche, « *Les pratiques de tourisme communautaire à Chacaltaya répondent aux caractéristiques de durabilité tout en favorisant la participation de la communauté* » n'est donc pas vérifiée.

Cependant, certaines caractéristiques au sein du processus de gestion rendent l'initiative potentiellement durable. Pour atteindre la durabilité, il sera nécessaire d'apporter des changements au processus d'engagement communautaire et à la gestion des affaires. Le ciblage du marché doit être amélioré et des stratégies doivent être développées pour accroître les possibilités de participation des membres de la communauté.

Il est également évident que les revenus financiers de l'initiative sont insuffisants pour

générer une plus grande participation et affectent par conséquent sa durabilité.

Pour améliorer la génération de revenus, des approches axées sur la demande doivent être développées permettant une meilleure gestion des affaires.

De la même manière, il est important de penser à un développement équitable entre la communauté et le gîte qui assure la prestation de services de base dans la communauté, en abordant l'entreprise économique tout en tenant compte de la réalité sociale.

Sur le plan environnemental, il est nécessaire de mieux contrôler les flux touristiques afin d'assurer une gestion durable des ressources environnementales.

Recommandations

En ce qui concerne le marché du tourisme réceptif, l'emplacement de la communauté doit être pris en compte. L'initiative se situe en dehors des routes touristiques habituelles. Pour cette raison, la priorité doit être de travailler sur le marché national pour identifier les publics potentiels et d'assurer un flux continu de touristes. Cependant, les conditions d'accès à la

communauté doivent être améliorées, en mettant l'accent sur les routes nationales.

Un autre aspect fondamental est l'amélioration des communications entre l'entreprise et la communauté. Sinon, le fossé entre les deux pourrait s'agrandir, empêchant le développement de l'initiative.

Le rétablissement des processus participatifs entre la communauté et l'entreprise est fondamental pour assurer une plus grande durabilité de l'initiative. Il est important de mettre en œuvre des stratégies pour une plus grande participation de tous les membres de la communauté dans les décisions qui concernent principalement des groupes tels que les femmes et les jeunes.

Le rétablissement des processus participatifs entre la communauté et l'initiative économique est fondamental. Il est important d'assurer des stratégies pour une plus grande participation de tous les membres de la communauté dans les décisions qui concernent principalement des groupes tels que les femmes et en particulier les jeunes.

L'étude a été menée par :

Alberto Espinoza,
Mélodie Guay-Hébert,
Iveth Guzman,
Vania Melendez,
Valérie Paquette,
Jessica Renaud,
Paola Sanchez.

Tuteur académique : Marcelo Arze

Étude de cas n°3 : Potentiel pour le tourisme durable et communautaire dans la communauté de Llaullini.



La zone d'étude

La communauté de Llaullini est située dans les contreforts de la montagne Huayna Potosi, qui culmine à 6 088 mètres au-dessus du niveau de la mer et qui a l'un des flux touristiques les plus élevés de Bolivie.

Non loin de là, un simple refuge a été construit pour accueillir les touristes, au bord du lagon de Viscachani (à environ 25 minutes en voiture de la base du Huayna Potosi, dans la commune de Botijlaca), avec l'intention de générer un flux de visiteurs parmi celles et ceux qui se rendent au Huayna Potosí. Ce refuge a été financé par la municipalité de La Paz, grâce à des fonds de la municipalité de Zongo.

La recherche

La recherche a été menée dans le but de répondre aux objectifs suivants :

Objectif global

Déterminer le potentiel de Llaullini à développer des initiatives de tourisme communautaire à des fins de développement durable et d'inclusion des jeunes.

Objectifs spécifiques

- Évaluer l'intérêt à participer au développement du tourisme communautaire, à la fois du point de vue de la communauté (exécutant de l'activité) et de celui des touristes (demande potentielle).
- Déterminer si les activités existantes, les services de base, les infrastructures et les

milieux naturels pourraient contribuer au développement d'une destination touristique authentique.

- Analyser la situation du tourisme dans la communauté de Llaullini, en ce qui concerne les entreprises (succès et échecs) et les contributions actuelles des différents acteurs/actrices de la communauté.
- Identifier les améliorations à apporter aux services, aux infrastructures et aux attractions de Llaullini afin d'améliorer le flux touristique et d'augmenter le nombre de visiteurs au sein de la communauté.

L'hypothèse qui a orienté la recherche est la suivante: « La communauté et les touristes potentiels perçoivent le tourisme communautaire à Llaullini comme potentiellement durable et attrayant ».

Pour vérifier l'hypothèse, l'analyse a été réalisée sur la base des variables associées au concept de tourisme communautaire, utilisé dans le cadre du Séminaire :

« Le tourisme communautaire est une forme d'organisation de services touristiques dans laquelle tous les membres ou un groupe de membres de la communauté sont impliqués, sur la base d'un accord avec la communauté et en se conformant aux réglementations communautaires et touristiques; elle utilise les ressources touristiques sur son territoire de façon durable, valorisant et conservant son patrimoine et générant un bénéfice spécifique pour toute la communauté et permettant d'améliorer les conditions de vie de tous les membres, tout en établissant une relation respectueuse et mutuellement bénéfique avec les visiteurs ». (Arze, 2016)

Les variables qui ont permis aux chercheurs de révéler les perceptions de la communauté et des touristes potentiels ont été choisies à partir du concept ci-dessus et comprennent :

- la durabilité du tourisme
- le tourisme communautaire
- l'attractivité potentielle

Méthodologie

Pour vérifier cette hypothèse, la recherche a été réalisée en utilisant une méthode inductive. L'information a été compilée à travers des observations directes dans la communauté sélectionnée et par le biais d'entrevues individuelles avec les membres de la communauté et les touristes. L'étude a été développée sur la base du modèle mixte, étant donné que les approches quantitative et qualitative ont été utilisées dans la collecte de données.

Résultats

Les recherches ont révélé certaines tendances dans la perception de la communauté par rapport au tourisme. La majorité (58%) des personnes interrogées a exprimé un intérêt élevé à participer à ce type d'activité économique, tandis que 34% ont exprimé un intérêt moyen.

Les besoins en formation considérés nécessaires par la communauté ont également été évalués. Les besoins les plus fréquemment évoqués étaient : la gastronomie (26%), les langues (26%), le service à la clientèle touristique (14%) et la formation de guide touristique (10%), entre autres.

L'étude réalisée dans la communauté montre qu'il existe un intérêt pour les bénéfices potentiels générés par le tourisme au Huayna Potosí au profit de la communauté. Vingt-sept pour cent (27%) des personnes interrogées estiment que ces bénéfices devraient être distribués à la communauté, tandis que 11% affirment que les bénéfices ne touchent que certains membres de la communauté. 35% des personnes interrogées affirment que le tourisme ne génère pas de bénéfices.

Une étude a également été réalisée auprès des touristes : 100% des personnes interrogées ont exprimé leur intérêt à vivre une expérience de tourisme communautaire.

Résultats liés au tourisme communautaire

Il a été déterminé – sur la base des résultats de la recherche – que l'activité touristique réalisée dans la zone d'étude ne peut être considérée comme du tourisme communautaire, en raison de différents facteurs, notamment la faible participation de la communauté, et en particulier le faible niveau d'engagement des jeunes. Une distribution égale des bénéfices ayant un impact dans les communautés est tout simplement inexistante.

Bien qu'il y ait une volonté au sein de la communauté de développer le tourisme de manière durable, il y a aussi une attente concernant les services de base ou l'accès aux attractions touristiques potentielles dans la région.

Résultats liés à la durabilité

L'étude de durabilité a été réalisée en tenant compte du potentiel de l'activité touristique :

Environnemental : La population a exprimé sa préoccupation au sujet de la dégradation de l'environnement causée par le tourisme, en raison de l'absence de bonnes pratiques et d'une planification adéquate.

Économique : L'étude montre que le niveau de pauvreté n'est pas critique et que le tourisme peut potentiellement devenir un moteur de développement économique.

Social : Il y a suffisamment de pratiques sociales qui pourraient contribuer à la prise de décision et au développement de projets dans une perspective favorisant l'inclusion.

Résultats liés à l'attractivité touristique potentielle

L'étude montre que les touristes considèrent une visite de la communauté de Llaullini comme un complément intéressant à leur voyage. Ils considèrent la sensibilisation et la protection de l'environnement, l'hospitalité et la qualité des services comme des facteurs clés de succès. En

parallèle, la communauté se considère elle-même comme une attraction touristique et l'étude révèle la volonté de ses membres à fournir des services aux visiteurs.

Conclusions

Le contraste entre les résultats de l'étude et l'hypothèse montre qu'il n'y a pas de gestion touristique locale qui se conforme aux exigences minimales du tourisme communautaire. Cependant, les résidents croient au développement que pourrait apporter le potentiel touristique de leur communauté et on observe également un intérêt de la part des touristes.

L'étude montre que pour mener à bien une initiative, le projet doit :

Effectuer une planification à long terme favorisant une destination authentique et compétitive, en utilisant les plus grandes forces de la communauté : la culture et la nature.

Générer un mécanisme de mise en œuvre progressif, afin de diriger le développement de tous les aspects de l'initiative de manière harmonieuse.

Il est essentiel de considérer le rôle central de la jeunesse en tant que catalyseur dans la planification, l'exécution et la mise en œuvre de l'initiative.

Les organismes de mise en œuvre doivent promouvoir une assistance continue et engagée dès le stade de la planification, à travers des investissements et des ressources humaines adéquates, afin d'éviter les scénarios susceptibles d'entraver le processus.

Recommandations à la communauté

Le budget doit être utilisé aussi efficacement que possible, en privilégiant les processus qui maximisent les avantages pour la communauté.

Il est essentiel d'encourager les partenariats et la coopération avec les autres communautés de la région, afin de générer des alternatives complémentaires.

Il est important que Llaullini possède un système de transport régulier ainsi que des services de communication.

Déterminer et développer un attrait authentique qui mette en valeur la communauté, en y incluant des activités quotidiennes qui pourraient s'ajouter à l'expérience touristique.

Créer des espaces pour faciliter une participation effective des jeunes.

Recommandations aux agent-e-s de mise en œuvre

Mener une planification touristique à long terme avec la communauté, incluant une stratégie efficace de marketing et de promotion.

Encourager des projets d'inclusion parmi les étudiant-e-s universitaires et les jeunes de la communauté.

Participer à la régulation et au suivi effectués par les autorités municipales (ex : fixer les prix appliqués aux touristes) et appliquer un contrôle plus rigoureux sur la certification des guides de montagne.

Mettre en place un système de signalisation sur les routes et des sentiers de visite.

L'étude a été menée par :

Cafia Daher Abdi,
Stéphanie Hamel,
Lydia Mazel,
Camila Ruiz R.,
Andrea Sirpa,
Gabriella Stien,
Luis Fernando Velarde.

Tuteur académique : Marcelo Arze

Résumé des recommandations



Établir des plans structurés détaillant les stratégies des entreprises pour prendre de bonnes décisions et atteindre les objectifs progressivement.



Créer des espaces de communication entre les communautés et les entreprises touristiques pour améliorer la participation des communautés dans le secteur du tourisme.



Renforcer la confiance entre les adultes et les jeunes pour leur donner des occasions d'emploi et réduire l'exode rural.



Définir des liens stratégiques avec des institutions pouvant soutenir le développement du tourisme communautaire.



Établir des liens stratégiques avec d'autres communautés avec lesquelles il existe une complémentarité des services.



Diversifier l'offre touristique, pour attirer à fois les touristes étranger-e-s et les touristes bolivien-ne-s et garantir un flux touristique continu.



Établir une liste des attraits touristiques intéressants dans les communautés (plantes médicinales, eaux thermales, sentiers, festivals, etc.)



Améliorer l'infrastructure des auberges (électricité, sanitaires, chauffage) afin que le séjour soit plus agréable.



Former les membres de la communauté dans des domaines tels que la cuisine, l'hygiène, les guides et les langues étrangères pour améliorer le service à la clientèle.



Sensibiliser les populations des communautés sur le problème de la gestion des déchets pour préserver l'environnement.



Garantir la sécurité des touristes, contrôler rigoureusement la certification des guides de montagne et améliorer les services de loisirs.



Utiliser la richesse culturelle comme une attraction touristique et comme un outil pour revaloriser la culture locale qui se perd.



Établir des stratégies de communication externes et de marketing en ligne afin que l'information sur la communauté atteigne les touristes.



Améliorer les services de transport et la signalisation pour faciliter l'accès des touristes aux communautés.